

BONNE ANNÉE ! BONNE SANTÉ ?



12 Janvier 2022



L'année 2022 finira mieux qu'elle n'a commencé. C'est en tout cas le vœu que nous formulons pour chacun d'entre nous en espérant qu'elle sera enfin celle qui nous verra sortir de deux ans de crise sanitaire qui nous épuisent et mettent à mal la cohésion des collectifs.

Hélas, la situation épidémique s'est considérablement dégradée depuis la rentrée du 3 janvier et vient confirmer les inquiétudes de fin d'année dernière. Le nombre de contaminations explose et le rappel à l'observation stricte des gestes barrières, les restrictions de toutes sortes ne suffisent pas à enrayer l'épidémie dans une population pourtant très majoritairement vaccinée.

C'est notamment ce qui a conduit le Gouvernement à recourir au télétravail obligatoire y compris dans la fonction publique.

Une rentrée... comme si de rien n'était

Pourtant, dans ce contexte, la Direction Générale a néanmoins choisi, sur le modèle de l'Éducation nationale avec le

succès que chacun constate et les complications imposées aux parents et enseignants par les variations de protocole, de maintenir la rentrée au 3 janvier dans ses établissements de formation.

Cette décision expose ainsi stagiaires et enseignants et les contraint à se débattre avec le respect plus ou moins effectif des gestes barrière, l'impossibilité de respecter la distanciation dans des salles à 35 ou 38 bien loin des jauges imposées avec des seuils épidémiques bien plus faibles et à animer ou suivre les cours toute fenêtre ouverte en plein hiver devant des capteurs de CO² qui s'affolent.

Soigner... les statistiques

La même logique est à l'œuvre en matière de formation continue : sans doute dans l'intention de redresser les statistiques après une mise à l'arrêt complet l'an dernier, les formations sont maintenues en dépit du contexte sanitaire occasionnant regroupements et déplacements au risque d'entretenir la circulation du virus et d'accroître l'anxiété générale.

Sur les concours, la DGAFP se gratte la tête, les candidats eux se la prennent.

L'organisation des concours n'est pas non plus repassée en mode gestion de crise. Pendant que la DGAFP se gratte la tête, ce sont plusieurs centaines d'agents qui là encore se déplacent, se regroupent et s'inquiètent.

Certains agents devant passer les oraux attrapent le virus, sont cas contact et placés à l'isolement à quelques jours de leur convocation se voient refuser toute modification de l'ordre de passage, les séances de report ou la possibilité de passer leurs épreuves en visioconférence comme cela avait su être organisé dans les vagues précédentes.

Le directeur de l'ENFiP aux abonnés absents

C'est la raison pour laquelle **F.O.-DGFIP**, après plusieurs échanges d'alerte, a choisi d'écrire au directeur de l'ENFiP pour lui demander le passage en mode distanciel des cours de formation initiale jusqu'à la fin du mois de janvier, de suspendre sur la même durée l'organisation des sessions de formation continue et de ne pas s'en remettre à la force majeure en matière de concours en autorisant de nouveau les aménagements de crise.

Manifestement il est, lui aussi, à l'isolement puisque nous n'avons obtenu aucune réponse de sa part dans ce qui est désormais devenu son habitude, quand il résiste à la tentation de nous expliquer ce que nous devrions dire.

La Direction Générale doit intervenir vite

F.O.-DGFIP est donc fortement intervenu lors de la [visioconférence avec le Directeur Général le 11 janvier](#) qui s'est drapé dans une incompréhensible position de poursuite de l'activité reposant sur une lecture très optimiste des chiffres de contamination ou d'absentéisme et la volonté de ne pas devancer des consignes qui, comme depuis le début de cette crise sanitaire, ont toujours sur le virus un temps de retard.

Un variant de cette position pourrait néanmoins apparaître d'ici la semaine prochaine en souhaitant qu'il ne provoque pas une nouvelle poussée de fièvre puisque, comme il est de saison de le souhaiter, la santé et sa préservation sont ce qui devrait être le plus important pour tout le monde.

Un seul geste barrière réellement efficace : se serrer les coudes !

Toutes les équipes **F.O.-DGFIP** vous souhaitent néanmoins la meilleure année possible pour vous-mêmes et ceux qui vous sont chers.

Alors que la période consacre le repli individuel, utilisons ensemble le seul geste barrière véritablement efficace en nous serrant les coudes !

Vous pouvez compter sur nous.